

**« Aires et frontières religieuses en Afrique »**  
**Table ronde du Vendredi 4 octobre 2002**

*Organisée par Roland POURTIER, géographe, Université Paris I avec Christian COULON, Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux, Elisabeth DORIER-APPRIL, Université de Provence, Jean Pierre DOZON, Directeur d'études, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, animée par Jean Christophe VICTOR, journaliste, Directeur du Laboratoire d'Etudes Politiques et Cartographiques.*

**Introduction :** Débat entre géographes et anthropologues sur aires et frontières religieuses en Afrique.

Quelles aires, quelles limites, quels mouvements et quels franchissements de frontière ?

**Cadrage général sur le continent africain : Quelles religions ?**

**Roland POURTIER**

L'Afrique n'est pas uniforme !

A l'échelle du continent, la carte des religions est impossible à réaliser .

Cependant deux blocs apparaissent : l'Afrique musulmane et l'Afrique chrétienne.

Mais il ne faut pas oublier l'animisme !

L'islam : expansion par le NE mais aussi par l'Océan Indien. Environ 350 millions de personnes.

Le christianisme : partie centrale et méridionale, environ 250 millions.

L'animisme : subsiste en terre d'islam mais se trouve surtout en terre chrétienne. Environ 200 millions ? On peut être à la fois animiste et chrétien et animiste et musulman, mais on ne peut pas être chrétien et musulman !

**Jean Pierre DOZON**

Il y a eu stratification et hybridation des religions traditionnelles avec emprunts au christianisme. Cela a donné naissance à de multiples Eglises avec temple, théologie ... et ces Eglises essaient à l'extérieur de l'Afrique. L'Afrique exporte ses traductions religieuses. Exemple : le culte des saints s'est fort bien marié avec les cultes vaudous. L'Afrique a retravaillé nos religions.

**Christian COULON**

Animisme : multiplicité de cultes. L'islam présente une même perméabilité mais qui relève d'un « bricolage » individuel. Les talismans et amulettes, versets du Coran mis dans de petits sachets de cuir, par exemple, prouvent les emprunts de l'islam à l'animisme.

**Roland POURTIER**

Revenons aux aires et aux frontières. Il y a eu double expansion décalée islam/ christianisme. VII- VIII siècles : conquête arabe du Maghreb. Puis expansion vers le sud par les réseaux commerciaux et les pasteurs nomades.

XVI siècle : échec de la 1<sup>ère</sup> tentative de christianisation de l'Afrique.

XIX siècle : nouvelle tentative réussie. La présence anglaise amène une Afrique de l'Est protestante. Les tutelles portugaise et française ont pour conséquence une Afrique de l'Ouest catholique.

Toutes ces religions s'inscrivent dans l'espace.

**Elisabeth DORIER-APPRIL**

On est obnubilé par la poussée de l'islam. Mais il y a toute une dynamique chrétienne actuelle. Des missionnaires, venus notamment d'Amérique du Nord, travaillent aujourd'hui en Afrique. Le christianisme ne se limite pas au catholicisme et protestantisme classiques.

Dans les recensements, il y a des endroits, comme au Bénin où on se déclare vaudou Il y a plus de musulmans en ville (Porto Novo) qu'ailleurs en milieu rural. Il est donc difficile de dresser des cartes . Quant à faire celle des lieux de culte, en ville, tout est mélangé sans compter qu'il existe des lieux de culte non officiels (appartement...).

**Christian COULON**

L'Afrique n'est pas repliée sur elle-même. On parle souvent d'un islam africain. Cela n'empêche pas que ces groupes participent à des réseaux mondiaux. Le centre historique du Cap est un centre musulman. C'est l'islam malais amené par les Hollandais . Il concerne 1% de la population. Les frontières demandent à être revues à d'autres échelles.

**Roland POURTIER**

La diaspora du groupe peul au Cameroun est révélatrice. Les populations qui ont refusé l'islam ont trouvé refuge en montagne. Les plaines sont donc dominées par l'islam tandis que les montagnes sont le domaine de l'animisme au nord du Cameroun. Ce sont encore des frontières originales.

**Jean-Christophe VICTOR**

Peut-on parler de guerres de religion ou de guerres de pouvoir ?

**Jean Pierre DOZON**

Les affrontements sont très durs entre chrétiens et musulmans au Nigeria. Ce qui est au départ une guerre de pouvoir (conquérir une position ...) devient un conflit de religion, une partie du peuple s'identifiant à tel ou tel groupe. Mais, il n'y a pas de guerre de religion en soi. Il y a des guerres imaginaires qui deviennent des guerres réelles. Le « diable », pour exister, à besoin de s'incarner dans un certain groupe d'hommes.

**Christian COULON**

Y-a-t-il guerre de religion ? Le Soudan, à la limite le Nigeria ?

Les affrontements religieux se passent dans le nord du Nigeria, où il y a des poches de populations chrétiennes. Pour les Africains ne pas croire est impossible, il y a une prégnance du religieux.

**Roland POURTIER**

L'Afrique n'est pas dans la problématique « choc des civilisations ». Y-a-t-il guerre de religion ? La religion joue le rôle d'identifiant. Au Tchad, la guerre civile n'est pas une guerre de religion. Mais l'islam ou le christianisme ont été des éléments de cristallisation. Il n'y a pas d'autonomie du fait religieux, il entre dans un contexte plus global.

**Elisabeth DORIER-APPRIL**

A Brazzaville, on observe un éclatement de la ville partagée par des groupes, des miliciens. Des groupuscules néo-traditionalistes ont éclos. On observe une manipulation identitaire ayant une base politique qui revendique seulement une simple appartenance au religieux. Le Bénin, en revanche, est un des rares pays où le consensus règne.

Des frontières ?

On est plutôt, dans un processus de délitement et de flou le plus complet. On assiste à la déconstruction du legs colonial. Le continent africain devient l'enjeu de nouveaux impérialismes dans lesquels la religion va jouer un rôle. Il y a des rivalités futures en germe. Dans le numéro spécial géographie des religions 1996, Annales de géographie ; on peut trouver la carte par anamorphose des religions en Afrique.